Isopodshop

Mon premier élevage d'isopodes

De la boîte vide aux premières naissances

Le guide pour se lancer sereinement : comprendre l'animal, choisir son espèce, monter le bac, et savoir ce qui est normal.

GUIDE GRATUIT · DÉBUTANTS



Sommaire

Avant de commencer

1 Un isopode, c'est quoi ?

2 Les 6 idées reçues qui font échouer les débutants

3 Choisir sa première espèce

4 La liste de courses

5 Installer le bac en 10 étapes

6 Humidité et aération

7 Nourrir sa colonie

8 Les collemboles, vos alliés

9 Le premier mois, semaine par semaine

10 Quand la colonie grandit

11 Diagnostiquer sans paniquer

12 Votre routine en une page

13 Lexique

14 Et maintenant ?

Avant de commencer

Vous avez vu passer un cloporte orange vif, un « Dairy Cow » taché comme une vache ou une petite boule noire constellée de jaune, et l'idée d'en élever vous trotte dans la tête. Bonne nouvelle : c'est l'un des élevages les plus simples qui soient, à condition de comprendre quatre ou cinq choses que l'on ne devine pas seul.

Ce guide est fait pour vous si vous partez de zéro. Il ne suppose aucune connaissance, ni en terrariophilie, ni en biologie. À la fin, vous saurez :

- ce qu'est un isopode et pourquoi il vit comme il vit ;
- quelle espèce choisir pour votre logement ;
- quoi acheter, et ce qui est inutile ;
- monter un bac qui fonctionne, de la boîte vide à l'arrivée des animaux ;
- l'entretenir en quelques minutes tous les deux jours ;
- reconnaître ce qui est normal et ce qui doit vous faire réagir.

Comment le lire. Les chapitres 1 à 5 se lisent avant l'achat : ils vous évitent les erreurs les plus fréquentes et vous permettent de choisir sereinement. Les chapitres 6 à 11 servent ensuite, bac en place. Le chapitre 12 tient sur une page : imprimez-la et gardez-la près du bac.

Chaque chapitre se termine par un encadré **Ce qui est normal / Ce qui doit vous alerter**. Les débutants s'inquiètent souvent de choses parfaitement normales, et passent parfois à côté des vrais signaux. Ces encadrés font le tri.

> **Isopode ou cloporte ?** C'est la même chose. « Isopode » est le nom du groupe scientifique, « cloporte » le nom courant des isopodes terrestres. Les deux mots sont utilisés dans ce guide.

CHAPITRE 1

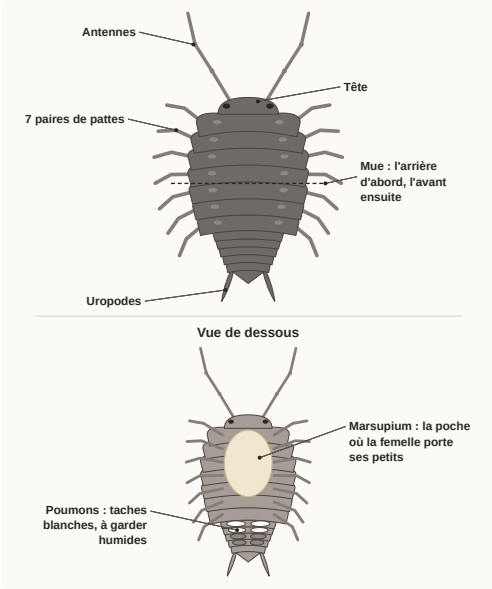
Un isopode, c'est quoi ?

Pour bien élever un animal, il faut savoir comment il fonctionne. Chez le cloporte, trois particularités expliquent presque toutes les règles d'élevage : il respire grâce à l'humidité, il a besoin de calcium pour muer, et il mange ce qui pourrit.



Un crustacé, pas un insecte

Les cloportes sont des crustacés : leurs cousins sont les crevettes et les crabes, pas les insectes. On en connaît près de 4 000 espèces dans le monde, et plusieurs vivent dans tous les jardins de France. Un insecte a 6 pattes ; un cloporte adulte en a 14, soit 7 paires, sous un dos fait de segments articulés. Il porte deux antennes bien visibles et, chez beaucoup d'espèces, deux petites pointes à l'arrière, les uropodes.



Les repères d'un cloporte vu de dessus et de dessous.

Il respire grâce à l'humidité

Ses ancêtres vivaient dans l'eau, et il en garde la trace. Il respire par de petites lamelles situées sous l'abdomen, les pléopodes, qui doivent rester humides pour fonctionner. Sa carapace, elle, laisse passer l'eau bien plus vite que celle d'un insecte : au sec, un cloporte se déshydrate en peu de temps.

Ce que cela change pour vous : chaque bac a besoin d'une zone qui reste humide en permanence. Mais un bac humide partout, sans air, moisit et devient malsain. Toute la technique consiste à offrir les deux : un coin humide et un coin plus sec, pour que les animaux choisissent (chapitre 6).

Il mue en deux moitiés

Pour grandir, le cloporte change de carapace toute sa vie, et d'une façon originale : d'abord la moitié arrière, puis la moitié avant quelques jours plus tard. Un animal blanc à l'arrière et gris à l'avant est donc simplement en train de muer. Avant chaque mue, il stocke du calcium, qu'il réutilise pour durcir sa nouvelle carapace.

Ce que cela change pour vous : du calcium doit être disponible en permanence dans le bac. Sans réserve à grignoter, les mues ratent.



Une mue en cours : la moitié arrière est déjà neuve. L'animal est en bonne santé, on le laisse tranquille.

Il mange ce qui pourrit

Les cloportes sont des détritivores : dans la nature, ils mangent les feuilles mortes et le bois pourri, de préférence quand les champignons ont commencé à les décomposer. Ils recyclent la litière du sol forestier.

Ce que cela change pour vous : dans un bac, le sol lui-même est le garde-manger. Un substrat fait de terre, de bois pourri et de feuilles nourrit la colonie jour et nuit. Les légumes et les protéines ne sont que des compléments (chapitre 7).

La femelle porte ses petits

Il n'y a pas d'œufs pondus dans la terre. La femelle garde ses œufs puis ses petits dans une poche sous le ventre, le **marsupium**, qui la fait paraître gonflée et blanche dessous. Les jeunes en sortent déjà formés, minuscules (1 à 2 mm), blancs, et se cachent aussitôt dans la zone humide. Une seule fécondation suffit à la femelle pour plusieurs portées successives.

Combien de temps vit-il ?

Selon l'espèce, un cloporte vit en général de 1 à 4 ans, le plus souvent 2 à 3 ans pour les espèces courantes. Une colonie, elle, ne s'arrête pas : les jeunes remplacent les anciens, et un bac bien tenu se garde des années.

Pourquoi on les adore

- **Un animal discret.** Silencieux, sans morsure, sans sortie ni vétérinaire. Un bac bien réglé sent la terre de forêt, pas l'animal.
- **Un spectacle à observer.** Mues, femelles gestantes, naissances, vie de groupe sous l'écorce, et des centaines de formes de couleur, du gris sauvage à l'orange vif.
- **Une équipe de nettoyage.** Dans un terrarium planté, avec ou sans reptile, les cloportes mangent les feuilles mortes et les restes et aèrent le sol. On parle de *cleanup crew*, ou d'équipe de nettoyage.
- **Un élevage pour toute la famille.** Les enfants adorent les voir se rouler en boule ou découvrir les premiers bébés.

CE QUI EST NORMAL

- Des animaux qui restent cachés une grande partie de la journée.
- Un cloporte bicolore, clair d'un côté et foncé de l'autre : il mue.
- Une peau blanche vide et très légère dans le bac : c'est une mue, pas un cadavre. Laissez-la, ils la mangent pour récupérer le calcium.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Des animaux qui errent à découvert en plein jour, partout, alors qu'ils se cachaient avant.
- Des animaux secs et immobiles côté sec.
- Plusieurs morts juste après une mue.

CHAPITRE 2

Les 6 idées reçues qui font échouer les débutants

La plupart des échecs ne viennent ni de la malchance ni d'une espèce « fragile », mais de six idées reçues très répandues. Les connaître avant de commencer, c'est éviter l'essentiel des déconvenues.

1. « Il faut que tout le bac soit humide »

Le réflexe est compréhensible : l'animal a besoin d'humidité, donc on mouille tout, voire on vaporise chaque jour toute la surface. Résultat : substrat détrempé, moisissures, odeur de renfermé, mues ratées et jeunes noyés.

La réalité : il faut un **gradient**. Environ un tiers du bac reste humide, sous une couche de sphaigne, et c'est la seule zone que l'on arrose. Le reste est plus sec en surface. Les cloportes vont d'une zone à l'autre selon leurs besoins.

2. « Un bac bien fermé garde mieux l'humidité »

Un bac sans aération garde l'humidité, c'est vrai, et c'est bien le problème : l'eau qui s'évapore ne s'en va pas, la buée couvre les parois, le substrat fermente. Un manque d'eau tue vite, un excès d'eau dans un air immobile tue lentement.

La réalité : un bac a besoin d'une aération **réglée** : une grille d'environ 6 cm sur une boîte de 5 L, couverte d'une maille de 1 mm au plus pour que les nouveau-nés ne s'échappent pas. On la règle au bout d'une semaine d'observation (chapitre 6).

3. « La fibre de coco, c'est le substrat pour isopodes »

La fibre de coco est propre, bon marché et garde bien l'eau. Mais elle ne se mange pas. Une colonie posée sur de la coco seule dépend entièrement de ce que vous lui apportez, et finit par s'affaiblir.

La réalité : le sol est la nourriture principale. Il faut de la terre forestière sans engrais, beaucoup de bois blanc pourri émietté, des feuilles mortes et du calcaire. La coco peut rester un complément minoritaire.

4. « Ils se nourrissent de légumes »

Une rondelle de concombre fait plaisir à voir disparaître. Mais les légumes ne sont qu'un complément, et ce sont eux qui font moisir un bac quand on en donne trop.

La réalité : la base, ce sont les **feuilles mortes** et le **bois pourri**, en permanence. On ajoute une pincée de protéines et une fine rondelle de légume par semaine, retirées au bout de 24 heures, et du **calcium** en libre accès.

5. « Je peux mettre plusieurs espèces ou couleurs ensemble »

Un bac avec trois couleurs différentes, c'est tentant. Mais deux formes de couleur d'une même espèce se croisent, et la plupart des couleurs d'élevage disparaissent dès la première génération. Deux espèces différentes, elles, se font concurrence.

La réalité : une seule espèce et une seule forme de couleur par bac. Et jamais de cloportes du jardin ajoutés à un élevage.

6. « Je ne les vois plus, ils sont morts »

Les premiers jours, les cloportes disparaissent sous l'écorce et dans la litière. Le débutant inquiet fouille, retourne le substrat, déplace tout… et stresse la colonie au moment où elle s'installe.

La réalité : les animaux se cachent plusieurs jours, parfois plusieurs semaines, et c'est le signe qu'ils ont trouvé un abri qui leur convient. On observe à travers la paroi et on soulève l'écorce une fois par semaine, pas plus.

> **Et une septième, en bonus : « Plus de chaleur, plus de bébés ».** La chaleur accélère la reproduction, mais seulement dans la plage de l'espèce. Au-delà, elle tue. Jamais de bac au soleil direct, sur un radiateur ou sur un tapis chauffant sans thermostat.

CE QUI EST NORMAL

- Avoir besoin de quelques semaines pour trouver le bon rythme d'arrosage.
- Ne pas voir de bébés pendant les premiers mois.
- Hésiter entre deux réglages : on change une seule chose à la fois et on observe une semaine.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Vous arrosez toute la surface « pour être sûr ».
- Votre bac n'a aucune ouverture.
- Votre substrat est de la fibre de coco seule, ou du sable.

CHAPITRE 3

Choisir sa première espèce

C'est la décision la plus importante, et elle se prend avec un thermomètre plutôt qu'avec les yeux. Une espèce adaptée à votre pièce pardonne les petites erreurs ; une espèce inadaptée vous fera douter de vous.



Critère n° 1 : la température de votre pièce

C'est le critère qui élimine le plus d'espèces, et le plus souvent oublié. Posez un thermomètre à l'endroit prévu pour le bac et relevez la température **la plus basse**, en hiver, la nuit. Comparez-la ensuite aux quatre classes utilisées sur les fiches de la boutique :

Classe	Il vous faut	Exemples
Ambiante (dès 18 °C)	Une maison chauffée normalement	Porcellio scaber, Armadillidium vulgare et maculatum
Douce (dès 20 °C)	Une pièce qui ne descend jamais sous 20 °C	Porcellionides pruinosus, Cubaris murina
Tropicale (22-26 °C)	Une pièce chaude toute l'année	Plusieurs Cubaris
Tropicale stable	La même chaleur, sans écarts jour/nuit	Cubaris « Panda King », Ardentiella

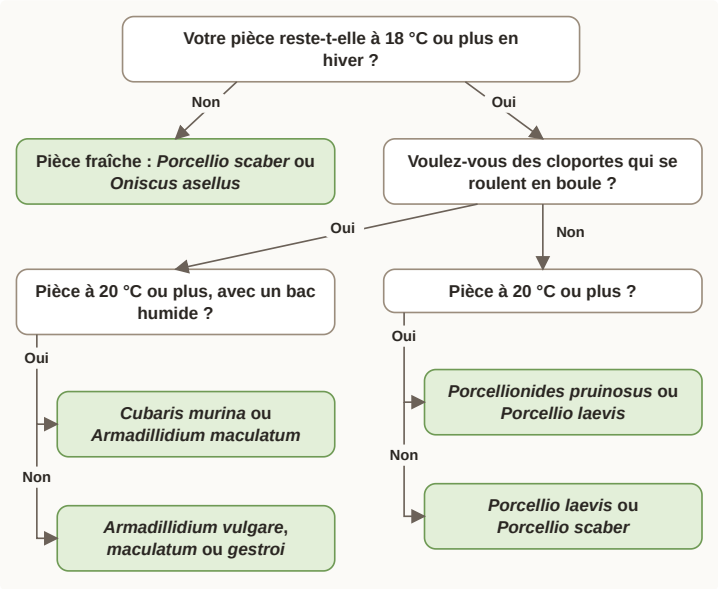
La règle : la température la plus basse de votre pièce doit rester au-dessus du bas de la fourchette de l'espèce. Pour une première colonie, choisissez une espèce qui convient à votre pièce **telle qu'elle est**, sans chauffage d'appoint.

Critère n° 2 : le niveau

Chaque espèce porte un niveau : Débutant, Intermédiaire ou Avancé. Une espèce Débutant pardonne un arrosage oublié ou un bac trop humide quelques jours sans que la colonie s'effondre. Pour commencer, restez sur le niveau Débutant.

Critère n° 3 : ce que vous voulez voir

- **Les voir souvent.** Les Porcellio et les Porcellionides vivent volontiers à découvert, vifs et peu farouches. D'autres espèces ne sortent que le soir.
- **Des boules.** Seuls les Armadillidium et les Cubaris se roulent en boule. Les Porcellio s'enfuient en courant.
- **Une colonie qui grandit vite.** Un rythme de reproduction Rapide est très motivant : on voit les premiers bébés en quelques mois. Une espèce Lente peut ne rien montrer de visible pendant un an, ce qui décourage souvent.
- **Des couleurs.** Les espèces faciles ne sont pas forcément ternes : beaucoup existent en formes orange, blanches, tachetées.



Quelle espèce selon votre situation.

Neuf espèces faciles pour commencer

Toutes sont classées Débutant. Les fourchettes exactes sont sur leur fiche.

Espèce	Température	Taille	Rythme	Boule	Pour qui
Porcellio scaber	Ambiante, tolère 16 °C	12-17 mm	Rapide	Non	Le plus tolérant, pièce fraîche
Porcellio laevis	Ambiante	15-20 mm	Rapide	Non	Grand, vif, toujours visible
Porcellionides pruinosus	Douce	10-12 mm	Rapide	Non	Toujours en mouvement
Armadillidium vulgare	Ambiante	14-18 mm	Moyenne	Oui, parfaite	Le cloporte boule classique
Armadillidium maculatum	Ambiante	15-18 mm	Moyenne	Oui	Se montre aussi de jour
Armadillidium nasatum	Ambiante	12-16 mm	Rapide	Imparfaite	Bac plutôt sec
Armadillidium gestroi	Ambiante	15-20 mm	Moyenne, lente au départ	Oui	Noir à points jaunes, pour les patients
Cubaris murina	Douce	10-12 mm	Moyenne	Oui	Le Cubaris facile, bac humide
Oniscus asellus	Ambiante, aime le frais	12-18 mm	Moyenne	Non	Pièce fraîche toute l'année

Nos conseils selon votre situation

- **Vous voulez les voir souvent :** Porcellio laevis, par exemple en forme « Dairy Cow », blanc crème taché de noir. Il demande des protéines chaque semaine. Ou Porcellionides pruinosus, si la pièce reste au-dessus de 20 °C.
- **Vous voulez des boules :** Armadillidium vulgare ou maculatum, dont la forme « Zebra » porte des bandes blanches sur fond noir.
- **Votre pièce est fraîche (16-18 °C l'hiver) :** Porcellio scaber, le cloporte rugueux de nos jardins, qui existe aussi en formes colorées comme le « Lava », marbré d'orange.
- **Vous voulez un terrarium planté :** Cubaris murina ou Porcellionides pruinosus pour un décor tropical humide ; Porcellio scaber ou Armadillidium maculatum pour un décor tempéré.

Pourquoi garder les Cubaris colorés pour plus tard

Les Cubaris « Rubber Ducky » ou « Panda King » font souvent découvrir le loisir. Mais ils demandent 22 à 26 °C sans à-coups, une zone humide qui ne sèche jamais, et beaucoup de patience : une colonie peut mettre 6 à 12 mois à produire ses premiers jeunes. Un lot coûte aussi plusieurs dizaines d'euros. Le bon moment pour y passer : quand votre première colonie a produit des jeunes devenus adultes. Cubaris murina fait alors une excellente transition.

Combien en acheter ?

Une dizaine d'individus de tailles variées, subadultes ou adultes moyens. Avec ce nombre, les deux sexes sont presque toujours présents : inutile de les sexer. Le nombre d'animaux est indiqué sur chaque page produit ; si le lot n'en compte que 5, prenez-en deux du même morphe.

> Sur la page des fiches espèces, les filtres Niveau, Température, Gabarit et Se met en boule font ce tri pour vous en quelques clics.

CE QUI EST NORMAL

- Hésiter longtemps : c'est le choix qui compte le plus.
- Choisir une espèce « simple » d'aspect pour commencer : vous aurez toute la vie pour les raretés.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- La pièce descend sous le bas de la fourchette de l'espèce en hiver.
- Le bac est prévu près d'une fenêtre ensoleillée ou d'un radiateur.
- Vous comptez réunir plusieurs espèces dans le même bac.

CHAPITRE 4

La liste de courses

Bonne nouvelle : un élevage de cloportes ne demande ni lampe, ni pompe, ni filtre. Sept éléments suffisent, et vous en avez peut-être déjà quelques-uns.



Les six indispensables d'un bac à isopodes.

L'essentiel

Élément	Pourquoi	Notre suggestion
Une boîte de 5 à 6 L qui ferme bien	Garder l'humidité, empêcher les évasions	Boîte d'élevage ventilée, déjà grillagée
Un substrat qui nourrit	Le sol est le garde-manger	Substrat prêt à l'emploi
Du bois blanc pourri	Nourriture de base, cachette	Bois blanc pourri
Des feuilles mortes	Nourriture de base, abri, humidité	Feuilles de chêne en décomposition
De la sphaigne	Créer la zone humide	Sphaigne compressée (une brique sert des mois)
Du calcium	Réussir les mues	Os de seiche
Des collemboles	Nettoyer les moisissures	Collemboles Folsomia candida

Ajoutez une **cachette** : un morceau d'écorce de liège, que l'on trouve dans le kit de démarrage ou dans une plaque de liège à découper.

> **Le plus simple :** le kit de démarrage réunit une boîte de 3 L grillagée, du substrat, du lichen et une écorce de liège, sans animaux. Ajoutez feuilles, bois, sphaigne, os de seiche et collemboles, et il ne reste qu'à choisir l'espèce. La boîte de 3 L sert de bac de départ pour une dizaine d'individus de taille moyenne : prévoyez une boîte plus grande dès les premières naissances.

Ce que vous avez sans doute déjà

- Un **thermomètre** simple, pour vérifier la température de la pièce.
- Un **petit arrosoir** ou un verre doseur : on verse l'eau, on ne vaporise pas.
- Une **petite cuillère** et un **pinceau doux** pour déplacer les animaux sans les blesser.
- Une **nourriture protéinée** : flocons pour poissons, gammares séchés ou larves de mouche soldat séchées.

Ce qui est inutile pour commencer

- **Un hygromètre.** Il mesure l'air du bac, alors que les cloportes vivent dans le substrat. Le doigt dans la terre et l'observation sont plus fiables (chapitre 6).
- **Une lampe.** Les cloportes n'en ont pas besoin, et une lampe chauffe et assèche le bac.
- **Un tapis chauffant**, si vous avez choisi une espèce adaptée à votre pièce.
- **Un grand terrarium en verre.** Une boîte en plastique transparent fonctionne aussi bien, coûte moins cher et se perce facilement.
- **Du sable, du gravier ou des billes d'argile** comme sol : rien à manger, aucune humidité retenue.

Le budget

Comptez de l'ordre de 60 à 90 € de matériel pour démarrer, et 10 à 30 € pour un lot d'une dizaine d'animaux d'une espèce facile. Une fois le bac en place, les dépenses se limitent aux feuilles, au bois et au calcium à renouveler, puis à un bac plus grand quand la colonie s'agrandit. Les prix à jour sont sur la boutique.

CE QUI EST NORMAL

- Récupérer une boîte alimentaire transparente de 5 L : à condition de la grillager à 1 mm au plus.
- Ramasser ses propres feuilles mortes de chêne ou de hêtre, loin des routes et des cultures, puis les passer une semaine au congélateur.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Un terreau du commerce avec engrais ou « enrichi » : les engrais ne conviennent pas aux cloportes.
- Du bois frais, ou des branches de résineux.
- Des feuilles ramassées en ville ou au bord d'une route.

CHAPITRE 5

Installer le bac en 10 étapes

Comptez une petite heure, idéalement une semaine avant l'arrivée des animaux. Le bac aura ainsi le temps de « tourner » et vous de vérifier qu'il garde une zone humide sans moisir.



Étape 1. Choisir l'emplacement

Une pièce chauffée normalement, à l'abri du soleil direct. Derrière une vitre, une boîte fermée chauffe comme une serre et peut devenir mortelle en peu de temps. Évitez aussi le rebord de fenêtre, le dessus d'un radiateur et les pièces qui se refroidissent la nuit. Un meuble bas, dans un coin calme, est parfait.

Étape 2. Préparer la boîte

Une boîte transparente de 5 à 6 L, environ 30 × 20 cm au sol, pour une dizaine d'individus de taille moyenne. **La surface au sol compte plus que la hauteur** : à volume égal, prenez la boîte la plus large. Les grands Porcellio, eux, demandent 15 à 25 L dès le départ.

Le couvercle doit fermer sans jour : les nouveau-nés mesurent 1 à 2 mm et passent par la moindre fente.

Étape 3. Régler l'aération

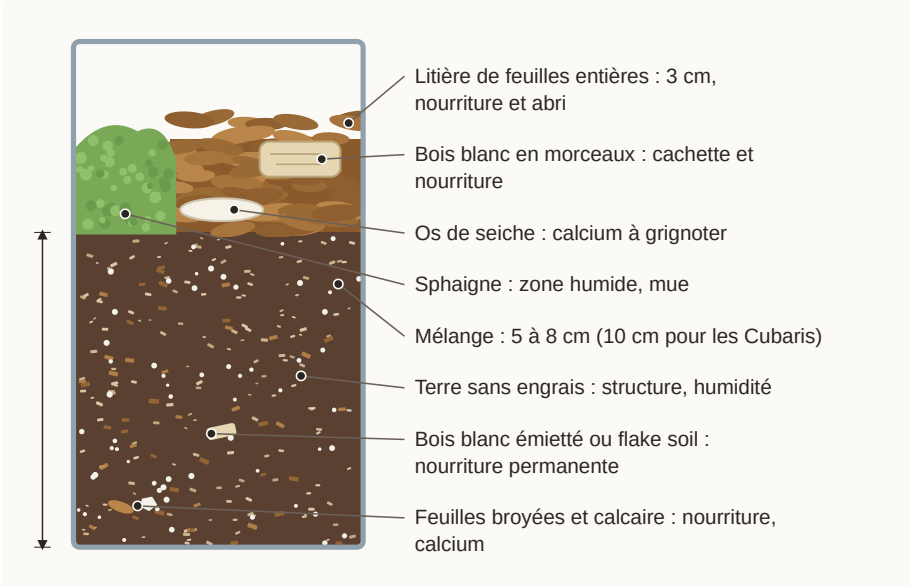
Sur une boîte de 5 L, une grille d'environ 6 cm de diamètre suffit en général, placée de préférence **au-dessus du futur côté sec**. Chaque ouverture est couverte d'une maille de 1 mm au maximum. Si votre boîte n'est pas grillagée, collez une moustiquaire fine au pistolet à colle sur un trou percé à la scie cloche, en débordant largement tout autour.

Étape 4. Mélanger le substrat

La recette, pour environ 4 L :

1. **Terre forestière ou terreau bio sans engrais** : environ quatre volumes.
2. **Bois blanc pourri émietté** : environ un volume. Le bon bois est clair, fibreux, et s'écrase entre les doigts.
3. **Feuilles mortes broyées** : deux bonnes poignées.
4. **Calcaire concassé ou os de seiche râpé** : une poignée.

Un substrat prêt à l'emploi évite les dosages ; enrichissez-le avec un peu de bois blanc pourri.



Le substrat, couche par couche.

Étape 5. Humidifier avant de remplir

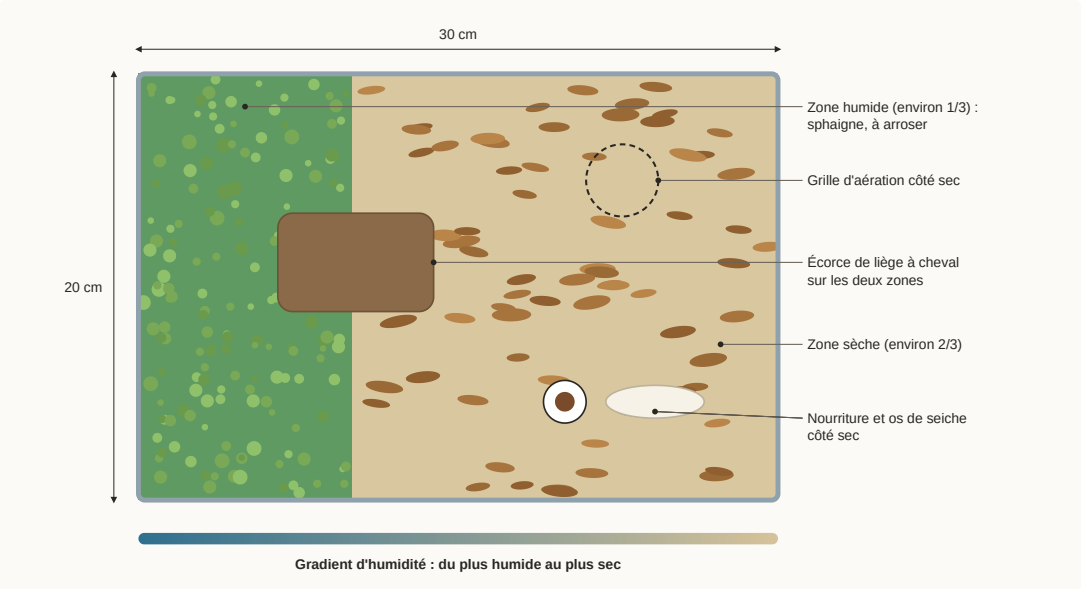
Ajoutez l'eau peu à peu en malaxant le mélange dans un bac à part. **Le test de la poignée** : une poignée serrée garde sa forme sans laisser couler d'eau. Si elle goutte, c'est trop ; si elle s'effrite aussitôt, ce n'est pas assez.

Étape 6. Remplir

Environ 7 cm d'épaisseur pour la plupart des espèces, 10 cm pour les Cubaris, qui s'enfouissent pour muer. Tassez à peine.

Étape 7. Créer la zone humide

Sur environ un tiers du sol, d'un côté, posez une couche de sphaigne réhydratée et essorée. C'est la seule zone que vous arroserez. Elle sert à boire, à muer et à abriter les jeunes.



Le bac vu de dessus : un tiers humide, le reste plus sec, l'écorce à cheval sur les deux.

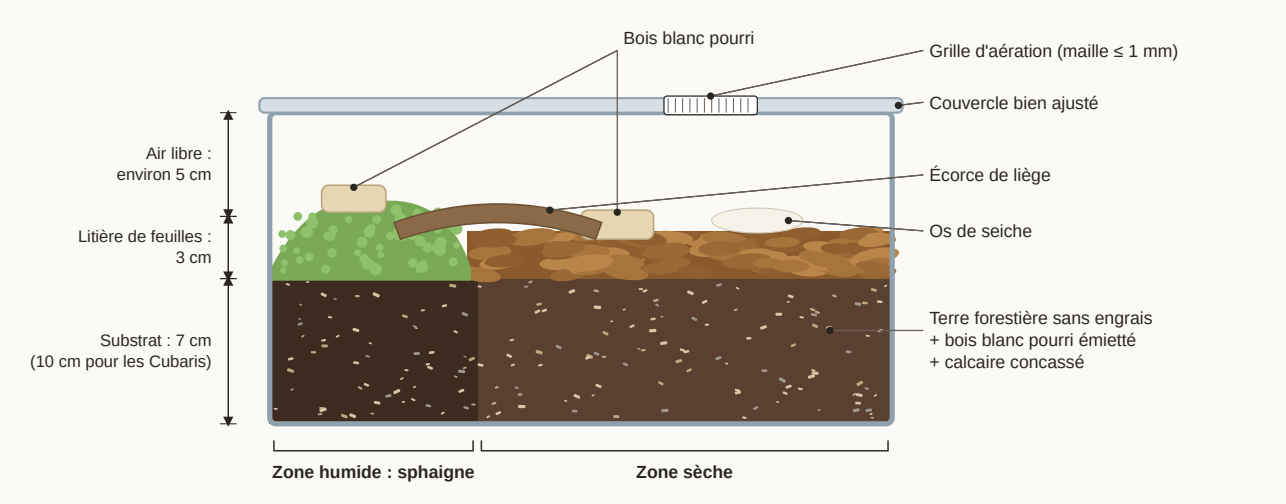
Étape 8. Litière, bois et cachette

- **Feuilles mortes entières** : environ 3 cm sur toute la surface. Elles nourrissent, abritent et ralentissent l'évaporation.
- **Bois blanc pourri** : deux ou trois morceaux en surface, dont un sur la zone humide.
- **Écorce de liège** : un morceau couvrant environ un cinquième de la surface, **à cheval** entre la zone humide et la zone sèche. C'est là que la colonie passera la journée.

Laissez environ 5 cm d'air libre entre le haut de la litière et le couvercle.

Étape 9. Calcium et collemboles

Posez un morceau d'os de seiche **sur la zone sèche**, où il ne moisira pas. Versez quelques cuillerées de culture de collemboles dans la zone humide, de préférence le soir. Ils s'installent seuls.



Le bac terminé, vu en coupe.

Étape 10. Laisser tourner, puis accueillir les animaux

Si vous le pouvez, laissez le bac tourner une semaine à vide : arrosez la sphaigne, regardez les parois, sentez. Le jour de l'arrivée :

1. Posez le contenu de la boîte de transport, animaux et substrat, sur la zone humide, près de l'écorce.
2. Refermez et laissez le bac au calme, dans la pénombre.
3. Ne fouillez pas. Les feuilles et le bois suffisent comme nourriture les premiers jours.

CE QUI EST NORMAL

- Un peu de buée le matin qui disparaît dans la journée.
- Un fin duvet blanc dans le bois pourri : c'est le champignon qui le décompose et le rend nourrissant.
- Des animaux invisibles plusieurs jours après l'arrivée.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- De l'eau qui stagne au fond, visible à travers la paroi.
- Une odeur de moisi ou de vase à l'ouverture.
- De la buée sur toutes les parois, jour et nuit.

CHAPITRE 6

Humidité et aération

C'est le seul vrai réglage d'un bac à cloportes, et il ne se fait pas avec un appareil de mesure : il se fait en regardant, en touchant et en sentant. Après une ou deux semaines, vous le ferez sans y penser.

L'humidité et l'air vont ensemble

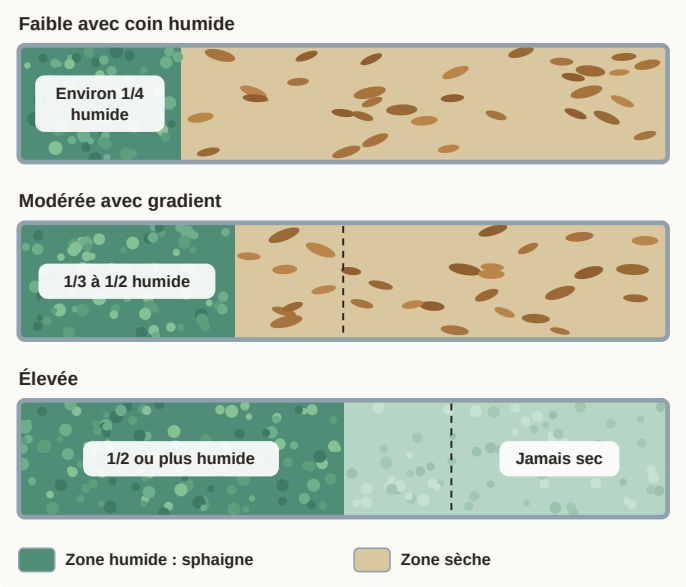
Les cloportes ont besoin d'eau pour respirer et muer, et d'air pour que le bac ne moisisse pas. Les deux se règlent toujours ensemble : plus d'air sèche le bac, moins d'air le rend humide.

Votre espèce a sa classe d'humidité

Chaque fiche espèce indique une classe. Elle ne décrit pas un pourcentage à atteindre, mais **la part du bac qui reste humide** :

Classe	Part humide	Exemples
Faible avec coin humide	Environ un quart	Grands Porcellio de milieux secs
Modérée avec gradient	Environ un tiers	Porcellio scaber et laevis, Armadillidium vulgare
Élevée	La moitié ou plus	Cubaris murina, Oniscus asellus

« Faible » ne veut jamais dire « sans eau » : même les espèces de milieux secs ont besoin d'un coin humide qui ne sèche jamais. Et « Élevée » ne veut jamais dire « détrempé ».



Les trois classes d'humidité vues de dessus.

Arroser : où, combien, quand

- **Où :** sur la sphaigne et le substrat juste dessous, jamais sur tout le bac, jamais sur les animaux. On verse, on ne vaporise pas : une pluie fine sur toute la surface efface le gradient.
- **Avec quoi :** de l'eau du robinet reposée 24 heures.
- **Combien :** jusqu'à ce que la sphaigne soit gorgée, et pas plus. Il ne doit jamais y avoir d'eau au fond.
- **Quand :** touchez la sphaigne tous les 2 jours et arrosez dès que sa surface commence à sécher. Avec une aération modérée, cela revient le plus souvent à un arrosage tous les 2 jours.
- **Côté sec :** une fois par semaine, enfoncez un doigt. S'il est sec et poussiéreux jusqu'au fond, versez un peu d'eau le long de la paroi de ce côté.

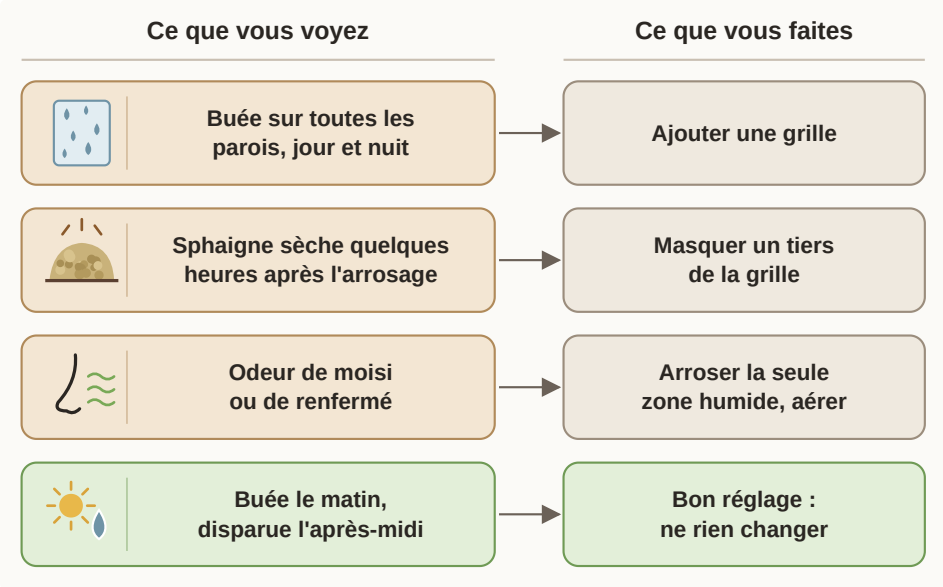
Le test d'une semaine

C'est le seul contrôle qui compte. Au bout de 7 jours, le réglage est bon si une partie du substrat est encore humide, sans moisissure ni odeur de renfermé. Sinon :

- **Buée permanente sur toutes les parois, odeur de moisi :** ajoutez de l'air (une ouverture grillagée de plus).
- **Sphaigne sèche quelques heures après l'arrosage :** masquez environ un tiers de la grille au ruban adhésif.

Un petit pas, puis une semaine d'observation. On ne change qu'une chose à la fois.

Lire son bac



Les quatre signes à lire : buée, odeur, couleur du substrat, place des animaux.

- **La buée.** Du côté humide seulement : c'est le gradient qui se voit, parfait. Sur toutes les parois, jour et nuit : trop d'eau, pas assez d'air.

- **L'odeur.** Un bon bac sent le sous-bois. Moisi ou renfermé : l'air stagne. Œuf pourri ou vase : le fond fermente, retirez la partie qui pourrit et aérez.
- **La couleur du substrat.** Foncé du côté de la sphaigne, plus clair en surface de l'autre côté : c'est ce que l'on veut voir.
- **La place des animaux.** Regroupés sous l'écorce, à la limite des deux zones : ils ont le choix et l'utilisent. Tous entassés dans la sphaigne : la zone humide est trop petite ou sèche trop vite.

Les saisons changent le réglage

Quand le chauffage se met en route, l'air du logement s'assèche et le bac sèche plus vite : continuez à toucher la sphaigne tous les 2 jours. Quand il s'arrête, la buée peut revenir. À chaque changement de saison, refaites le test d'une semaine.

> **Pourquoi pas d'hygromètre ?** Pour une même espèce, les pourcentages que l'on trouve en ligne varient souvent d'une dizaine de points. Surtout, un hygromètre mesure l'air du bac, alors que les cloportes vivent sous les feuilles et dans la terre, où l'humidité est tout autre. Le doigt dans le substrat est plus fiable.

CE QUI EST NORMAL

- Un peu de buée le matin, ou seulement du côté humide.
- Une surface claire et sèche côté sec, tant que le fond reste frais.
- Des animaux regroupés sous l'écorce.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Buée sur toutes les parois en permanence.
- Odeur de moisi, de renfermé ou d'œuf pourri.
- Sphaigne sèche quelques heures après l'arrosage.
- Animaux tous entassés dans la zone humide, ou morts et secs côté sec.

CHAPITRE 7

Nourrir sa colonie

Un cloporte en bonne santé mange surtout ce qui pourrit sous ses pattes. Le reste vient en complément, en petites quantités, à un rythme simple. Si vous retenez une seule règle : ce qui n'est pas mangé en 24 heures est retiré.



Toujours

Feuilles mortes, bois blanc pourri, os de seiche ou craie

Chaque semaine

Une pincée de protéines, une rondelle de légume : retirer après 24 h

En complément

Aliment complet, lichen, mousse, morceau de pomme

Jamais

Salé ou assaisonné, aliments traités ou moisis, feuilles de bord de route

Les quatre familles d'aliments : la base, les protéines, le calcium, les légumes.

La base, en permanence : feuilles et bois

- **Feuilles mortes** de feuillus, chêne et hêtre en tête, de préférence déjà en décomposition. Une couche d'environ 3 cm, complétée dès qu'il ne reste que les nervures.
- **Bois blanc pourri**, clair et fibreux : deux ou trois morceaux en surface, remplacés quand ils sont réduits en miettes.

C'est la vraie nourriture des cloportes. Elle ne s'arrête jamais.

Les protéines : une pincée par semaine

Elles ne sont pas indispensables à la survie, mais elles accélèrent la croissance et augmentent la taille des portées.

- **Quoi :** flocons pour poissons, gammares ou crevettes séchées, larves de mouche soldat séchées.
- **Combien :** une pincée pour une dizaine d'adultes. La bonne portion est celle qui est terminée en une journée.
- **Où :** sur la zone sèche, sur une feuille ou une petite coupelle.
- **Le lendemain :** retirez ce qui reste.

Certaines espèces en demandent plus : Porcellio laevis, par exemple, grignote les jeunes et les individus en mue s'il en manque. La fréquence de chaque espèce est indiquée sur sa fiche.

Le calcium, en libre accès

Un morceau d'os de seiche sur la zone sèche, remplacé quand il est presque entièrement rongé, et du calcaire mélangé au substrat. Inutile de le doser : les cloportes s'en servent selon leurs besoins. Ne retirez pas les mues vides : ils les mangent.

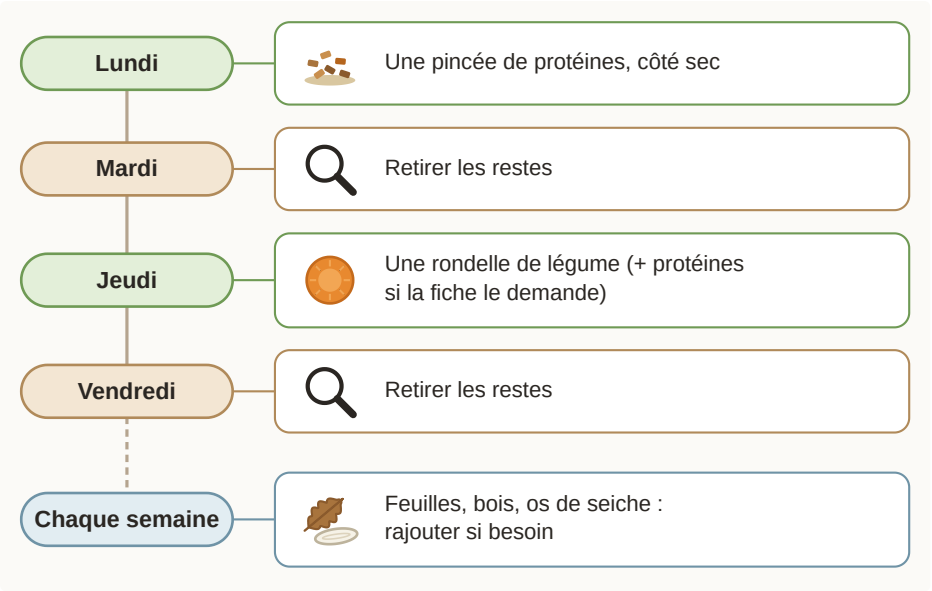
Les légumes : un plaisir, pas une base

Une fine rondelle de courgette, de carotte, de courge ou de patate douce, de la taille d'une pièce de monnaie, une fois par semaine. Rincez, et épluchez ce qui n'est pas bio : les cloportes sont très sensibles aux pesticides. Retirez les restes au bout de 24 heures.

Ce qu'il ne faut jamais donner

- Les aliments salés, assaisonnés ou cuisinés.
- Les fruits et légumes traités non lavés.
- Les feuilles ramassées en ville ou au bord des routes, et les aiguilles de conifères.
- Le bois frais.
- Les grosses portions de fruits sucrés : elles pourrissent et attirent moucherons et acariens.
- Tout aliment déjà moisi.

La semaine type



Une semaine type : deux repas, deux contrôles.

1. **Lundi :** une pincée de protéines sur la zone sèche.
2. **Mardi :** retirez les restes de protéines.
3. **Jeudi :** une fine rondelle de légume.
4. **Vendredi :** retirez le légume. Vérifiez la couche de feuilles, le bois et l'os de seiche.

Pendant les vacances, ne laissez ni légumes ni protéines. Remettez une bonne couche de feuilles, un morceau de bois neuf et un os de seiche, et humidifiez la zone humide : une colonie bien installée vit sur cette base pendant deux semaines.

CE QUI EST NORMAL

- Un léger duvet blanc sur un reste de légume au bout d'un jour : retirez-le plus tôt ou coupez plus petit.
- Des feuilles qui disparaissent vite : c'est bon signe, la colonie mange.
- Une rondelle à peine entamée : certaines espèces y touchent peu.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Des jeunes ou des individus en mue grignotés : manque de protéines.
- Des morts juste après la mue : manque de calcium ou zone humide qui sèche.
- Des restes qui moisissent avant d'être mangés et des acariens dessus : portions trop grosses.
- Des feuilles réduites aux nervures, du bois disparu : la base est épuisée.

CHAPITRE 8

Les collemboles, vos alliés

Ces minuscules animaux blancs qui sautent quand on soulève une feuille ne sont pas des parasites. Ils sont votre équipe de nettoyage, et les ajouter dès l'installation est l'une des meilleures habitudes à prendre.



Qui sont-ils ?

Les collemboles sont de petits animaux du sol, de moins de 3 mm pour les espèces courantes. Ils ont six pattes et, sous l'abdomen, une sorte de ressort qui les propulse quand on les dérange : d'où le « saut » que l'on remarque en ouvrant le bac. Ils sont sans danger pour les humains, les animaux et les cloportes.

Ce qu'ils font dans le bac

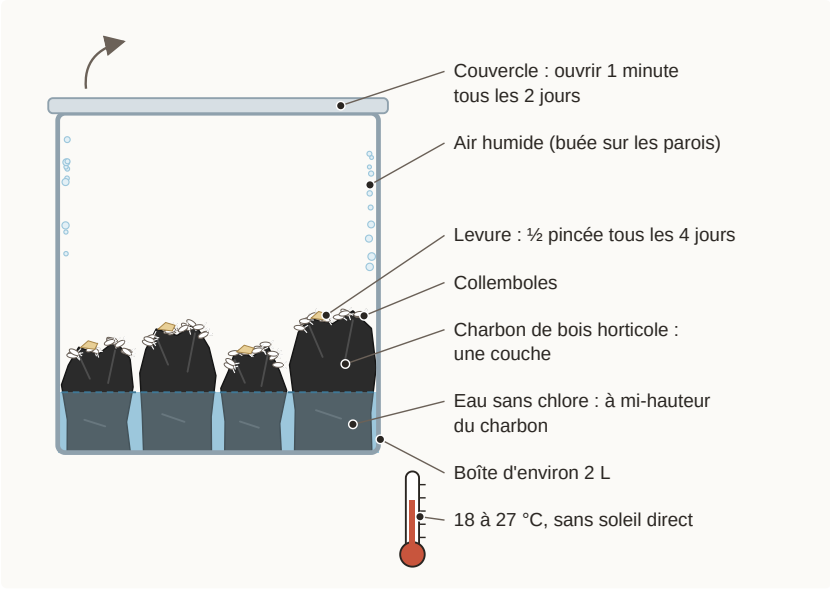
Les cloportes broient les feuilles et le bois ; les collemboles s'occupent de l'infiniment petit : moisissures naissantes, restes microscopiques, champignons qui poussent sur les déjections. Ils disputent aussi la nourriture aux acariens. Ils ne remplacent pas les bons réglages, mais ils les complètent très bien.

Les ajouter au bac

1. Le soir, versez quelques cuillerées d'une culture de collemboles Folsomia candida dans la zone humide.
2. C'est tout : ils vivent sur les restes des cloportes. **Ne les nourrissez jamais dans le bac** à isopodes.
3. Une semaine plus tard, posez le soir une rondelle de courgette sur la zone humide : le lendemain matin, des collemboles doivent se trouver dessous. Retirez la rondelle.

Garder une culture de réserve

Une culture à part vous fournit des collemboles toute l'année, pour chaque nouveau bac.



La culture au charbon : simple, propre, facile à récolter.

1. Une boîte alimentaire à couvercle d'environ 2 L.
2. Une couche de charbon de bois horticole rincé, sans additif.
3. De l'eau sans chlore jusqu'à mi-hauteur des morceaux.
4. Les collemboles, avec le peu de substrat dans lequel ils arrivent.
5. Une demi-pincée de levure de bière en paillettes tous les 4 jours, à sauter s'il en reste.
6. Le couvercle fermé, ouvert une minute tous les deux jours pour renouveler l'air, entre 18 et 27 °C, jamais au soleil.

Pour récolter, il suffit de secouer un morceau de charbon couvert de collemboles au-dessus du bac.

CE QUI EST NORMAL

- Des collemboles regroupés dans la zone humide : ils vivent là où c'est humide.
- Un duvet blanc sur la levure de la culture le lendemain : ils vont le manger.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Des collemboles qui couvrent toute la surface du bac à isopodes : trop de nourriture traîne, donnez des portions plus petites et retirez les restes plus tôt.
- De petits points ronds qui marchent lentement sans jamais sauter : ce sont des acariens de nourriture, pas des collemboles (chapitre 11).

CHAPITRE 9

Le premier mois, semaine par semaine

Le premier mois est celui où l'on doute le plus, et où l'on a le moins à faire. Voici exactement ce qui se passe, et ce que vous avez à faire, semaine après semaine.

La semaine avant l'arrivée

- Montez le bac (chapitre 5) et faites-le tourner à vide.
- Arrosez la sphaigne dès que sa surface sèche.
- Au bout de quelques jours, regardez les parois et sentez : réglez l'aération si besoin.

Le jour de l'arrivée

- Ouvrez le colis dès réception, dans une pièce tempérée.
- Posez les animaux et leur substrat de transport sur la zone humide, près de l'écorce.
- Refermez, laissez au calme et dans la pénombre. Ne fouillez pas.

Semaine 1 : on observe sans toucher

- **Tous les 2 jours :** touchez la sphaigne et arrosez dès que sa surface sèche.
- **Nourriture :** les feuilles et le bois suffisent. Pas de légumes ni de protéines cette semaine.
- **Ce que vous verrez :** presque rien. Les cloportes se cachent, c'est normal.
- **Au 7e jour :** faites le test d'une semaine (chapitre 6), puis soulevez l'écorce une seule fois. Des cloportes regroupés dessous, côté humide : tout va bien.

Semaine 2 : premiers repas

- Commencez la pincée de protéines hebdomadaire, retirée le lendemain.
- Ajoutez une fine rondelle de légume, retirée au bout de 24 heures.
- Notez ce qui a été mangé : cela vous aide à ajuster les portions.

Semaine 3 : la routine s'installe

- Continuez l'arrosage tous les 2 jours et les deux repas hebdomadaires.
- Vous verrez peut-être des animaux bicolores : ils muent. Laissez-les tranquilles.

- Complétez la couche de feuilles si le substrat apparaît.

Semaine 4 : le premier bilan

- Feuilles : rajoutez si besoin. Os de seiche : en place ?
- Parois, odeur, restes moisis : faites le même contrôle qu'en semaine 1.
- Les animaux commencent à se montrer davantage, surtout le soir.

Et ensuite : quand arrivent les bébés ?

Ne vous attendez pas à des naissances dès le premier mois. Chez les espèces rapides, les premiers jeunes arrivent souvent après 2 à 4 mois ; chez les espèces moyennes, après 4 à 6 mois. Le délai de chaque espèce est indiqué sur sa fiche. Avant cela, vous verrez des mues, et sans doute des femelles au ventre blanc et gonflé : les bébés sont en route.

> **Tenez un petit carnet.** La date d'arrivée, les jours d'arrosage, la première femelle gestante, les premiers jeunes. En quelques semaines, vous connaîtrez le rythme exact de votre bac.

CE QUI EST NORMAL

- Aucun animal visible pendant plusieurs jours.
- Un ou deux morts la première semaine, surtout après le transport.
- Pas de bébés au bout d'un mois, ni même de deux.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Plusieurs morts dans la même semaine.
- Les animaux restent tous à découvert, même en journée, au lieu de se cacher.
- La sphaigne sèche en moins d'une journée.

CHAPITRE 10

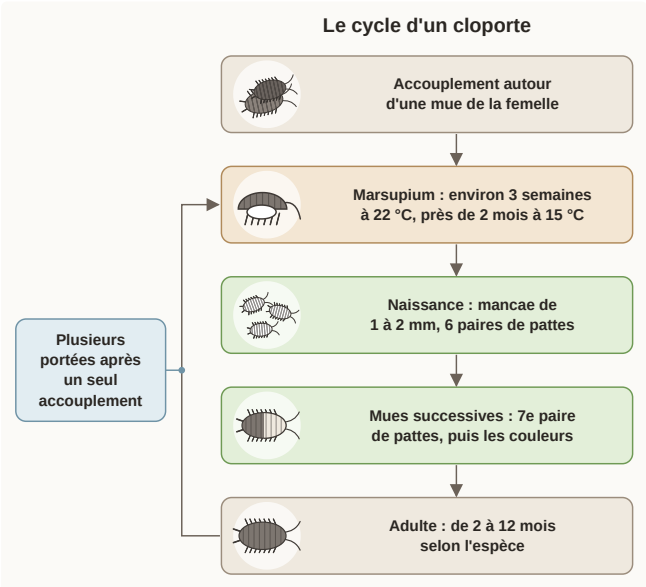
Quand la colonie grandit

Un jour, en soulevant l'écorce, vous verrez des dizaines de minuscules points blancs : les premiers bébés. À partir de là, votre rôle est simple : garder de bonnes conditions, et prévoir de la place au bon moment.



Les premiers bébés

Les nouveau-nés, appelés **mancae**, mesurent 1 à 2 mm, sont blancs ou très pâles et vivent d'abord cachés dans la zone humide. Ils prennent leurs couleurs au fil des mues : un jeune de forme colorée naît souvent plus clair que ses parents. Ne vous inquiétez pas de quelques pertes : c'est normal chez tous les cloportes.



Le cycle de reproduction, de l'accouplement aux jeunes adultes.

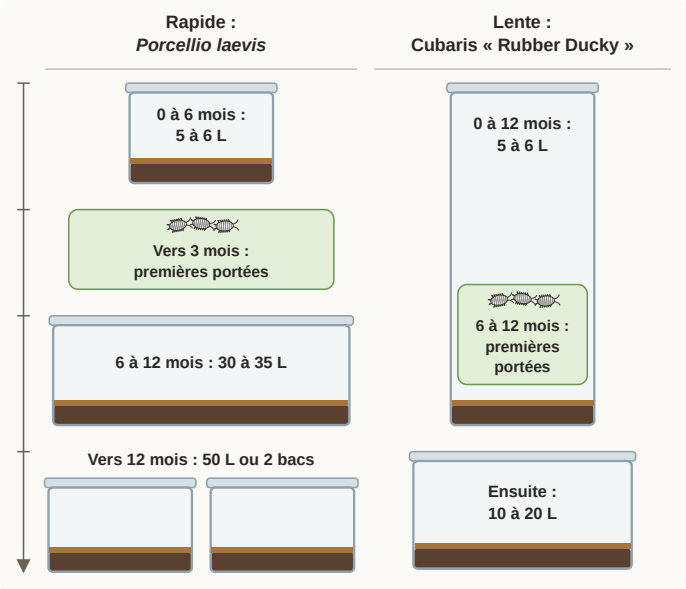
Ce qui aide la reproduction

1. **La bonne température**, dans la plage de la fiche. Au frais, tout ralentit.
2. **Des protéines chaque semaine.**
3. **Du calcium en permanence**, dont les femelles ont besoin pour muer et porter.
4. **Une zone humide qui ne sèche jamais** : c'est là que se regroupent les femelles gestantes et les jeunes.
5. **De la litière en abondance**, nourriture des jeunes.
6. **Le calme.** Observez à travers la paroi plutôt que de fouiller.

Quand agrandir

Le bac de départ tient environ 3 à 6 mois pour les espèces rapides, 6 à 9 mois pour les Armadillidium, et jusqu'à un an pour les espèces lentes. Les signes qu'il est temps :

- le substrat se transforme en poudre de déjections plus vite que vous ne le renouvelez ;
- les animaux s'entassent sous toutes les cachettes et la litière disparaît en quelques jours ;
- la colonie atteint plusieurs centaines d'individus.



La taille du bac au fil des mois.

Préparez le bac suivant une semaine à l'avance, avec la même recette. Une boîte de 9 L prend bien le relais d'une boîte de 5 L ; vérifiez seulement que ses aérations sont couvertes d'une maille de 1 mm au plus.

Agrandir ou diviser, pas à pas

1. Préparez le nouveau bac et vérifiez qu'il garde une zone humide sans moisir.
2. Prélevez des animaux de toutes les tailles avec une petite cuillère ou un pinceau doux, sous l'écorce et dans la litière. Pour diviser, prenez environ la moitié de la colonie.

3. Ne saisissez pas une femelle au ventre gonflé : déplacez-la avec l'écorce ou la poignée de substrat sur laquelle elle se trouve.
4. Ajoutez quelques poignées de l'ancien substrat et de la litière : ils contiennent des jeunes et la vie du bac.
5. Notez sur chaque bac l'espèce, la forme de couleur et la date.

Que faire du surplus

Cédez-le ou échangez-le avec d'autres éleveurs, en donnant toujours le nom exact de l'espèce et de la forme. Une partie peut aussi servir d'équipe de nettoyage dans un terrarium planté. Et une règle sans exception : **ne relâchez jamais aucun animal dehors**, même d'une espèce présente en France.

CE QUI EST NORMAL

- Des jeunes plus clairs que leurs parents.
- Quelques jeunes morts au milieu de nombreux vivants.
- Une colonie qui stagne en hiver, si la pièce est plus fraîche.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Des jeunes grignotés par les adultes : manque de protéines.
- Un individu de forme sauvage dans un bac de forme colorée : retirez-le dans un autre bac pour garder la lignée nette.
- Toujours aucun jeune au-delà du délai de la fiche : vérifiez la température, les protéines et le calcium.

CHAPITRE 11

Diagnostiquer sans paniquer

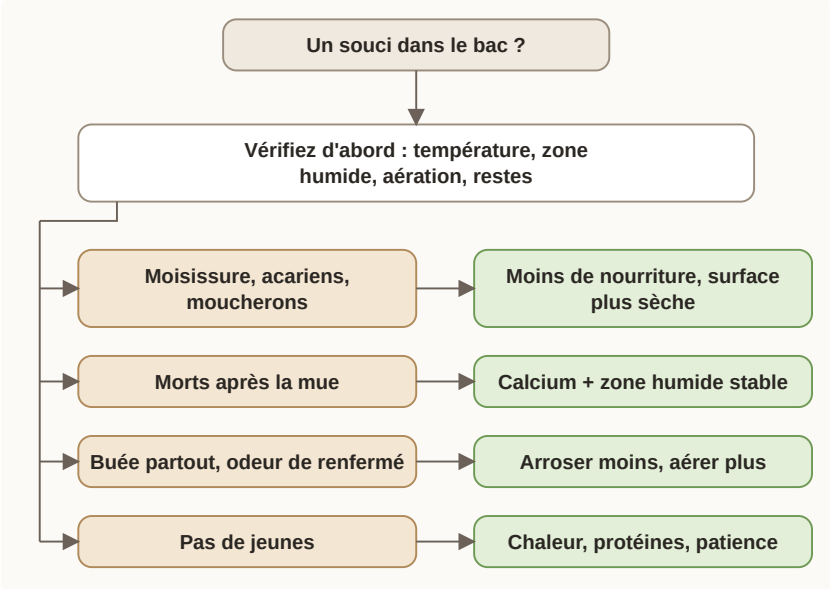
Une moisissure sur une rondelle de courgette, quelques acariens sur les restes, un cloporte mort après une mue : la plupart des soucis sont banals et se règlent en ajustant l'humidité, l'aération ou la nourriture. Respirez, et suivez l'ordre ci-dessous.



D'abord, la vérification en cinq points

1. **Température :** un thermomètre contre le bac, comparé à la plage de la fiche.
2. **Gradient :** la zone humide est humide comme une éponge essorée, sans eau au fond ; le reste est plus sec.
3. **Aération :** pas de buée permanente sur toutes les parois, pas d'odeur de moisi.
4. **Restes :** rien de plus de 24 heures dans le bac.
5. **Calcium et feuilles :** un os de seiche et une bonne couche de feuilles en place.

Ces cinq points expliquent la grande majorité des problèmes. **Corrigez un seul point à la fois**, puis observez une semaine avant de juger.



L'arbre de diagnostic : partir de ce que l'on voit.

Le tableau de diagnostic

Ce que vous voyez	Cause la plus probable	Que faire
Duvet blanc sur un légume	Normal : le reste a trop attendu	Retirer après 24 h, donner moins
Moisissure qui gagne le substrat, buée partout	Trop d'eau, pas assez d'air	Arroser la seule zone humide, aérer davantage
Petits points blancs qui marchent sur la nourriture	Acariens de nourriture, excès de restes	Deux semaines de feuilles et de bois seulement
Petits moucherons noirs	Surface trop humide, fruits	Assécher la surface, supprimer les fruits
Morts juste après la mue	Calcium ou zone humide insuffisants	Os de seiche, zone humide stable
Animaux secs et morts côté sec	Déshydratation	Réhumidifier, agrandir la zone humide
Beaucoup de morts d'un coup	Chaleur, air confiné, fermentation	Vérification complète, bac neuf si besoin
Pas de jeunes après des mois	Âge, froid, alimentation	Patience, chaleur, protéines, calcium

Les acariens : la plupart sont inoffensifs

Les acariens de nourriture sont de minuscules points ronds, blancs ou beiges, qui marchent sans jamais sauter. Ils pullulent sur les restes humides et ne s'attaquent pas aux cloportes. Ils signalent presque toujours trop de nourriture et un substrat trop mouillé :

1. Pendant deux semaines, ne donnez que des feuilles et du bois.
2. Le soir, posez une tranche de concombre sur le substrat ; retirez-la le lendemain avec les acariens dessus. Recommencez chaque jour tant qu'elle en ramasse beaucoup.

3. Laissez sécher la partie sèche du bac.

N'utilisez jamais de produit anti-acariens ni d'insecticide : les cloportes sont des crustacés, et ce qui tue les acariens les tue aussi.

Les morts : lire les indices

Quelques morts isolées ne signalent pas forcément un problème. Ce qui compte, c'est **qui** meurt, **où** et **quand** :

- **Juste après la mue :** calcium ou zone humide insuffisants.
- **Secs, côté sec :** déshydratation. Arrosez la zone humide et agrandissez-la.
- **Beaucoup d'un coup, un jour chaud :** surchauffe. Éloignez le bac du soleil et des sources de chaleur.
- **Hécatombe en quelques jours :** écart brusque de température, bac desséché, air confiné, odeur d'œuf pourri ou feuilles traitées. Installez les survivants dans un bac neuf.

Les évasions

Une maille plus large que 1 mm laisse passer les nouveau-nés. Un gros Porcellio peut aussi soulever un couvercle léger quand le substrat monte trop près du bord. Gardez quelques centimètres d'air sous le couvercle et fermez-le avec des clips.

> Une question qui reste sans réponse ? Écrivez-nous à **contact@isopodshop.fr** avec une photo du bac et quelques mots sur votre réglage : nous vous aidons à trouver la cause.

CE QUI EST NORMAL

- Un peu de moisissure sur un reste, quelques acariens sur la nourriture.
- Une mort isolée de temps en temps dans une colonie qui grandit.
- Des animaux sur les parois le soir.

CE QUI DOIT VOUS ALERTER

- Des acariens accrochés en nombre sous le corps des cloportes.
- Une odeur d'œuf pourri dans toute l'épaisseur du substrat.
- Plusieurs morts par jour sans cause trouvée.

CHAPITRE 12

Votre routine en une page

Imprimez cette page et gardez-la près du bac.

TOUS LES 2 JOURS · 2 MINUTES

- ☐ Toucher la sphaigne ; arroser dès que sa surface sèche.
- ☐ Vérifier qu'il n'y a pas d'eau au fond.
- ☐ Retirer les restes de plus de 24 heures.

CHAQUE SEMAINE · 15 MINUTES

- ☐ Une pincée de protéines (retirée le lendemain).
- ☐ Une fine rondelle de légume (retirée au bout de 24 h).
- ☐ Compléter les feuilles si le substrat apparaît.
- ☐ Vérifier le bois et l'os de seiche.
- ☐ Doigt dans le côté sec : poussiéreux jusqu'au fond ? Un peu d'eau le long de la paroi.
- ☐ Regarder les parois, sentir le bac.
- ☐ Soulever l'écorce une fois.

CHAQUE MOIS

- ☐ Remplacer un morceau de bois réduit en miettes.
- ☐ Regarder la quantité de déjections dans le substrat.
- ☐ Noter dans le carnet : mues, femelles gestantes, jeunes.

CHAQUE CHANGEMENT DE SAISON

- ☐ Refaire le test d'une semaine.
- ☐ Masquer ou dégager un tiers de la grille selon le résultat.

AVANT LES VACANCES

- ☐ Pas de légumes ni de protéines.
- ☐ Une bonne couche de feuilles, un bois neuf, un os de seiche.
- ☐ Zone humide bien arrosée, sans eau au fond.

Les 5 règles d'or. Une espèce et une forme de couleur par bac. Un coin humide, jamais tout le bac. Du calcium et des feuilles en permanence. Rien ne reste plus de 24 heures. Jamais aucun animal relâché dehors.

CHAPITRE 13

Lexique

Aération réduite, modérée, forte. Les trois niveaux d'ouverture du bac indiqués sur les fiches. Modérée est le standard : une grille d'environ 6 cm sur une boîte de 5 L.

Bioactif (terrarium). Terrarium planté où cloportes et collemboles recyclent les déchets, souvent pour un reptile ou un amphibien.

Bois blanc pourri. Bois de feuillu décomposé par un champignon, clair et fibreux, qui s'écrase entre les doigts. Nourriture de base.

Collemboles. Minuscules animaux du sol qui mangent moisissures et restes. Équipe de nettoyage du bac.

Cleanup crew (équipe de nettoyage). Les animaux qui recyclent les déchets d'un terrarium : cloportes et collemboles.

Détritivore. Animal qui se nourrit de matière végétale morte.

Flake soil. Bois décomposé finement émietté, vendu prêt à l'emploi.

Gradient d'humidité. Le passage d'une zone humide à une zone plus sèche dans le même bac.

Litière. La couche de feuilles mortes en surface.

Mancae. Les nouveau-nés, blancs, longs de 1 à 2 mm, avec six paires de pattes au lieu de sept.

Marsupium. La poche sous le ventre de la femelle où se développent les petits.

Morphe (ou forme de couleur). Variante de couleur d'une espèce, obtenue et fixée en élevage : « Dairy Cow », « Lava », « Zebra »...

Mue. Changement de carapace, en deux temps chez le cloporte : l'arrière, puis l'avant.

Os de seiche. Coquille interne de la seiche, riche en calcium, posée dans le bac en libre accès.

Pléopodes. Petites lamelles sous l'abdomen qui servent à respirer et doivent rester humides.

Sphaigne. Mousse qui retient beaucoup d'eau, posée sur la zone humide.

Subadulte. Individu presque adulte, idéal pour démarrer une colonie.

Uropodes. Les deux petites pointes à l'arrière du corps.

Et maintenant ?

Vous en savez maintenant plus que la plupart des gens qui achètent leur premier lot. Il ne reste qu'à passer à l'action.

Vos trois prochaines étapes

1. **Mesurez la température de votre pièce** la nuit, à l'endroit prévu pour le bac.
2. **Choisissez votre espèce** avec les filtres des fiches espèces ou dans la sélection isopodes pour débuter.
3. **Réunissez le matériel** avec la liste du chapitre 4, ou partez du kit de démarrage, et montez le bac une semaine avant l'arrivée des animaux.

Pour aller plus loin

Chaque sujet de ce guide est détaillé dans un guide complet, gratuit, sur le site :

- Installer son bac à isopodes
- Le substrat pour isopodes
- Humidité et aération
- Nourrir ses isopodes
- Reproduction et colonie
- Les collemboles
- Le terrarium bioactif
- Les problèmes courants

Et chaque espèce a sa fiche d'élevage : température, humidité, aération, taille du bac, nourriture et rythme de reproduction.

Une question ?

Écrivez-nous à **contact@isopodshop.fr**. Bienvenue dans le petit monde des isopodes !



Isopodshop, la boutique des isopodes et de leur équipement · isopodshop.fr · contact@isopodshop.fr